

# L'invité de Grain de sel: Daouda Diagne

► Daouda Diagne est un des membres « historiques » de l'Inter-réseaux, pour lequel il a travaillé de nombreuses années. Spécialiste des organisations paysannes, sur lesquelles il finalise une thèse de doctorat à la chaire de sociologie rurale de l'Institut national agronomique de Paris, il est aussi un défenseur du renforcement de l'Inter-réseaux au Sud par la mobilisation africaine. Responsable de la communication de la Fédération des ONG du Sénégal, il nous parle de sa vision de la refondation.

**GRAIN DE SEL :** *Vous êtes actuellement le fer de lance de la refondation de l'Inter-réseaux au Sénégal. Quel est, pour vous, l'intérêt de ce processus ?*

**DAOUDA DIAGNE :** La refondation est une formidable opportunité de remobilisation des acteurs du réseau au niveau local. Actuellement, de nombreux membres ne sont que des « consommateurs » d'informations fournies par l'Inter-réseaux, alors que la dynamique d'un réseau n'est que le reflet de celle de ses membres.

Au-delà du Sénégal d'où je suis originaire, mes séjours dans des pays comme le Mali, le Burkina Faso, le Togo, le Bénin, le Cameroun, etc., m'ont permis de constater un réel engouement auprès de membres « potentiellement actifs », mais qui n'arrivent pas à saisir ou créer l'opportunité d'une implication dans la vie du réseau. En effet, les seules activités auxquelles les membres de ces pays ont pu participer ont été celles initiées par le secrétariat exécutif à Paris, et la dynamique s'arrête dès que la partie parisienne ne la porte plus.

**Gds :** *De nombreuses démarches ont d'ores et déjà été entreprises au Sénégal, pouvez-vous nous les présenter ?*

**DD :** La refondation va trouver un terrain favorable au Sénégal, un des pays qui compte le plus de membres (près de

300 membres en août 2004) et où nous avons déjà entrepris depuis quelques mois une démarche de remobilisation qui s'appuie sur deux principes essentiels : l'utilité du réseau et sa visibilité.

L'utilité se vérifie à travers deux principales activités : la recherche et la diffusion d'informations immédiatement valorisables et en adéquation avec l'actualité (comme par exemple le processus d'élaboration de la loi d'orientation agro-sylvo-pastorale) ; le choix et le traitement de thèmes à partir de rencontres régionales des membres. La région de Tambacounda a déjà organisé un atelier et devrait être progressivement suivie des régions de Kolda, Saint-Louis, Ziguinchor et Dakar.

Quant à la visibilité du réseau, elle passe par la combinaison de plusieurs modes de communication, du réel (mode de fonctionnement « classique », rencontres régionales, etc.) au virtuel (utilisation d'internet)... Sont ainsi prévues l'élaboration et la diffusion prochaine d'un annuaire simplifié et réactualisé des membres permettant de savoir qui est membre du réseau, ainsi que d'une plaquette de présentation du réseau au Sénégal (objectifs, activités, etc.). Le premier numéro du bulletin de liaison des membres de l'Inter-réseaux au Sénégal, *La Calebasse*, est déjà paru. Il sera suivi de nombreux autres. La

création d'un site web et la mise en ligne prochaine de cette vitrine et mémoire des activités du réseau au Sénégal sont en prévision. Enfin, il existe une liste de diffusion sur internet qui regroupe déjà les 110 membres disposant d'une adresse électronique. Ces initiatives seront progressivement reliées au site de l'Inter-réseaux.

**Gds :** *Quelles sont, pour vous, les conditions pour une pérennité des actions ?*

**DD :** Par la voie tracée, nous mettons en œuvre un des principes de la refondation, à savoir : une appropriation du réseau par les membres à travers des initiatives locales et selon les axes suivants : la fourniture d'informations générales (*La Calebasse* et notre site) ; la mise en débat et la production d'analyses (nos rencontres régionales et la liste de diffusion qui servira également de groupe de discussion par internet) ; la diffusion d'informations à travers les supports déjà précités.

Cependant, la pérennisation de la dynamique au Sénégal est conditionnée par une certaine autonomie financière à rechercher au niveau local afin de ne pas dépendre intégralement de l'accompagnement financier du secrétariat exécutif à Paris, et pour cela, des partenariats institutionnels sont actuellement recherchés localement. Ω

## Un chiffre

### Un million de tonnes,

c'est l'excédent céréalier pour la saison passée au Burkina Faso. De quoi nourrir l'ensemble de la population nationale pendant 5 mois. Pendant ce temps, l'aide alimentaire (riz américain, brisures de riz thaïlandais) envahit toujours les marchés...

Source : abcBurkina, [www.abcburkina.net](http://www.abcburkina.net)

## Une parole

« L'accord est incontestablement une avancée importante pour nos populations. Nous ne voulions pas améliorer le sort de nos populations de cotonniers en étouffant des cotonniers américains. Nous avons obtenu un équilibre qui permet de préserver les intérêts des uns et des autres. »

Ousmane Ngom, ministre du commerce du Sénégal, à propos de l'accord sur le coton entre les États-Unis et les pays d'Afrique de l'Ouest.

## Une image



© FAO/Locust8/G. Diana